

M U S É E
B E A U X
A R T S
C A E N



THÉODULE RIBOT

UNE DÉLICIEUSE OBSCURITÉ

11 juin - 2 octobre 2022

La Chorale, vers 1880, huile sur toile, Toulouse, musée des Augustins

CAEN.FR   

SOMMAIRE

Communiqué de presse

Parcours de l'exposition et œuvres disponibles pour la presse

Préambule

paysages

Natures mortes et cuisiniers

Portraits

Peintures d'histoire

Rendez-vous dans le cadre de l'exposition

Le musée des Beaux-Arts de Caen

Informations pratiques et contacts presse

11 juin 2022 - 2 octobre 2023

THÉODULE RIBOT (1823-1891)

Une délicieuse obscurité

Artiste libre et autodidacte, Théodule Ribot s'est inspiré de la peinture ancienne, de Rembrandt et Ribera jusqu'à Chardin, autant qu'il a su lui-même faire l'admiration de ses contemporains. Peu connu du grand public, ses toiles puissantes et personnelles connaissent aujourd'hui un vif regain d'intérêt et sont accrochées dans de nombreux musées. Elles témoignent d'un artiste solitaire qui n'a jamais transigé dans sa quête d'une vérité artistique.

Constituée de près de 90 tableaux issus de collections françaises, britanniques, espagnoles, italiennes, canadiennes et américaines, cette exposition offre une rétrospective de l'œuvre de Théodule Ribot et éclaire l'influence du peintre sur son époque. Les toiles de l'artiste se mêlent à celles d'Eugène Boudin, Jean-François Millet, Gustave Courbet ou François Bonvin. Tous partagent un goût pour les traditions populaires, une attention portée aux petites gens et à la simplicité austère des objets et des lieux représentés. Leurs toiles ténébristes au puissant clair-obscur se réfèrent à des sources communes, mises ici en lumière à travers quelques œuvres emblématiques des 17^e et 18^e siècles.

Commissariat scientifique : **Dr. Gabriel P. Weisberg**, historien de l'art
Commissariat général :

Emmanuelle Delapierre, directrice du musée des Beaux-Arts de Caen, conservatrice en chef du Patrimoine

Luc Georget, directeur du musée des Beaux-Arts de Marseille, conservateur en chef du Patrimoine

Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins de Toulouse, conservateur en chef du Patrimoine

Catalogue : 256 pages couleurs, édition Liénart, 30 €

En juillet et août, l'exposition est ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h en semaine, le week-end de 11 h à 18 h. Le reste de l'année, l'exposition est fermée les lundis (sauf lundi 18 avril et 6 juin) ainsi que le 1^{er} mai et le jeudi de l'Ascension.

3,50 € (TR : 2,50 €) comprenant l'accès aux collections permanentes. **GRATUIT pour les moins de 26 ans et pour tous le 1^{er} week-end du mois**

CONTACTS PRESSE

Alambret Communication

Leila Neirijnck - leila@alambret.com

01 48 87 70 77 - 06 72 76 46 85

Presse régionale

Musée des Beaux-Arts

Anne Bernardo - a.bernardo@caen.fr

Musée des Beaux-Arts
Le Château 14000 CAEN
www.mba.caen.fr



Théodule Ribot, *Jeune fille à la guitare*, vers 1865, huile sur toile, Troyes, musée des Beaux-Arts Saint-Loup



Théodule Ribot, *Nature morte à la volaille plumée*, vers 1875 - 1880, huile sur toile, Caen, musée des Beaux-Arts

PRÉAMBULE

Théodule Ribot s'est essayé à tous les genres – paysage, nature morte, portrait et peinture d'histoire. Le critique Raoul Sertat décrivait ainsi l'étendue de son œuvre en 1892 :

« Il a, comme un poète tragique, dressé des calvaires, déployé l'horreur des supplices, et il a dit en même temps, avec la familiarité d'un conteur, le calme du logis, les jours bonnement égrenés, les tâches quotidiennes et jusqu'au modeste rôle des objets du ménage. »

À la fois sublimes et familières, les toiles de Théodule Ribot ont été peintes dans les combles de sa maison, dans un atelier-grenier percé de lucarnes semblable à la « chambre double » du poème de Charles Baudelaire, où « tout a la suffisante clarté et la délicieuse obscurité de l'harmonie ». Délicieusement sombres, elles témoignent d'une attention minutieuse aux effets de surface, révélant par le jeu du clair-obscur et de la touche la texture des objets, le grain de la peau, le dessin des rides. Par un cadrage resserré, elles maintiennent les formes dans une proximité sensible : denrées, vaisselles, visages des proches et grands nus historiés demeurent à portée de main. Les conditions de travail offertes par le petit atelier-grenier fondent le réalisme si singulier du peintre.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Paysages

Théodule Ribot a toujours pratiqué le genre du paysage. La plupart de ses œuvres, pourtant, ont péri dans l'incendie de son atelier d'Argenteuil, au cours de la guerre de 1870. Celles qui subsistent révèlent une personnalité modeste, mélancolique, attachée à un territoire familial.



Théodule Ribot, *Paysage, dit La Maison de Corot à Ville - d'Avray*, huile sur bois, Bayeux, musée Baron Gérard, dépôt du musée d'Orsay

Natures mortes et cuisiniers

Théodule Ribot s'inspire de natures mortes anciennes signées Zurbarán ou Chardin, mais il choisit aussi des motifs nouveaux comme les pièces de mouton ou les œufs sur le plat qu'il associe à des pots en terre et des huîtres. Sa peinture tout en effets de matière souligne chaque objet ou victuaille et lui donne une impression de réalité presque magique. Ses amis et contemporains ainsi que ses propres enfants développent les mêmes recherches.

Quand l'artiste parvient enfin à exposer au Salon, en 1861, il présente des cuisiniers qui lui valent un franc succès. La popularité du sujet peut s'expliquer par la montée en puissance de la gastronomie au 19^e siècle. L'animation de la cuisine permet de dépasser le caractère statique de la nature morte. Théodule Ribot, précurseur, avec François Bonvin, de ce type de représentation, est rapidement suivi par Antoine Vollon et Joseph Bail.



Théodule Ribot, *Nature morte à la citrouille et aux prunes, cerises et figes avec pot*, vers 1864 - 1868, huile sur toile, Bilbao, Musée

"La nature morte est pour moi l'exercice préparatoire le plus instructif, le plus profitable, le plus sûr à l'étude du portrait ou du nu."
Théodule Ribot



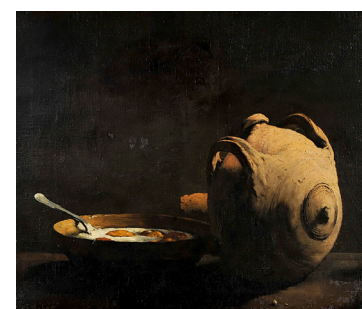
Théodule Ribot, *Un gigot*, vers 1870 - 1880, huile sur toile, Amiens, musée de Picardie



Théodule Ribot, *Marmiton portant des rougets*, huile sur toile, Saintes, musée de l'Échevinage



Théodule Ribot, *La fête du chef, (détail)*, 1861, Toronto, collection particulière



Théodule Ribot, *Nature morte aux œufs sur le plat*, vers 1880 - 1887, huile sur toile, Senlis, musée d'Art et d'Archéologie

Portraits

Les portraits peints par Théodule Ribot ne sont pas des œuvres de commande mais des représentations de sa famille ou de personnes de son entourage. L'artiste fait poser régulièrement sa femme et ses enfants. Il pratique également l'autoportrait, genre dans lequel il se place sur les traces de Rembrandt. À l'instar de ses contemporains Jean-François Millet ou Alfred Roll, Théodule Ribot considère le portrait moins comme une image flatteuse ou mise en scène de son modèle que comme l'instantané d'un individu pris dans son milieu social.

Avec le travail en cuisine, la musique est l'activité la plus souvent représentée par le peintre, qui alterne solistes et choristes, amateurs et professionnels, en y incluant des membres de sa famille. Il a encore une façon très particulière de figurer des assemblées de croyants ou de paysans, en autant d'œuvres qui se font l'écho d'une foi authentique en même temps que d'une préoccupation constante pour l'humain.



Théodule Ribot, *La Jeune Fille au chien*, 1865, huile sur toile, Reims, musée des Beaux-Arts



Théodule Ribot, *Le musicien*, 1862, huile sur toile, Glasgow, The Burrell collection, don de Sir William



Théodule Ribot, *La Lecture de la Bible*, vers 1872, huile sur toile, Bordeaux, Musée des Beaux-Arts



Théodule Ribot, *Moine en prière*, vers 1872, huile sur toile, Roubaix, La Piscine, Musée d'Art et d'industrie André Diligent

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Peintures d'histoire

Au Salon de 1865, Théodule Ribot présente *Saint Sébastien martyr*, son œuvre la plus ambitieuse à ce stade de sa carrière. Il se place dans la lignée de Ribera, auteur de nombreux tableaux représentant des saints suppliciés. Il emprunte encore au maître espagnol du 17^e siècle ses physionomies saisissantes de philosophes en haillons, redonnant vie à cette tradition de la sagesse qui sort de la bouche des mendiants et des marginaux.

La peinture radicale de Théodule Ribot s'éloigne des canons en vigueur dans la peinture académique de son temps. Sans entrer en confrontation avec les audaces des impressionnistes, il occupe une place unique, comme en-dehors du temps.



L'huître et les Plaiders, 1868, huile sur toile, Caen, musée des Beaux-Arts



Théodule Ribot, *Saint Vincent*, 1867, huile sur toile, Lille, Palais des Beaux-Arts



Théodule Ribot, *Le Bon Samaritain*, 1870, huile sur toile, Pau, musée des Beaux-Arts



Théodule Ribot, *Lazarillo de Tormes et son maître aveugle*, vers 1880, huile sur toile, Cleveland, Ohio, The Cleveland Museum of Art



Atelier de Jusepe de Ribera, *Saint Sébastien*, huile sur toile, Le Havre, musée des Beaux-Arts André-Malraux

RDV DANS L'EXPOSITION

Bien-être au musée

14 juin, 19 h

Éveil de tous nos sens avec Caroline Baudry pour une délectation suggérée des natures mortes de Ribot.

6€ + réservation : mba-reservation@caen.fr

22 juin 18 h 30 - 20 h

Céline Pannier combine postures simples de yoga et observation attentive des œuvres de Chéron (1 heure). En amont, Claire Lesourd, présente l'exposition (30 minutes).

La séance : 20 € Réservation : c.pannier@sfr.fr

Visite à savourer

7 juillet, 18h

Francesco Spaziani, le chef du restaurant Le Mancel du château, imagine des bouchées inspirées par les tableaux du musée. Unique !

15 € mba-reservation@caen.fr

Visite descriptive

18 juin, 11 h 15

Une visite à destination des personnes aveugles ou malvoyantes, ouverte au public voyant, avec support thermogonflé.

Durée : 1 h • Tarif : 4 € mba-reservation@caen.fr

Atelier à 4 mains (4-12 ans)

Dimanche 25, mercredi 28 septembre

Le dimanche à 13 h 45 (7-12 ans), à 16 h 15 (4-6 ans) et le mercredi à 14 h (4-6 ans),

Parents et enfants observent les œuvres et réalisent une création commune en utilisant les techniques de Ribot

Durée : 2 h • Tarif : 6 € mba-reservation@caen.fr

Dimanche de la gravure

19 juin, 14 h

Cycle « Lumières » 2#
Découverte du clair-obscur

Durée : 2 h • Tarif : 6 € mba-reservation@caen.fr

Mercredi Midi Musée

15 juin, 11 h 30

Après une présentation de l'artiste et de son exposition, les échanges se poursuivent autour d'un déjeuner au restaurant Le Mancel du Château.

Durée : 2 h (avec le déjeuner)

Tarif : 4 € + 16 € le déjeuner au restaurant

mba-reservation@caen.fr

ATELIERS ADOLESCENTS/ADULTES

Visite-croquis

25 septembre, 14 h

Durée : 2 h • Tarif : 6 € mba-reservation@caen.fr

L'été au musée

Pendant les vacances scolaires, les 7 - 12 ans découvrent l'exposition au cours d'un stage pratique.

11, 12, 13 juillet

10 h - 12 h

3 séances • Tarif : 18€

mba-reservation@caen.fr



Tout le programme mba.caen.fr

Situé au cœur du château de Guillaume le Conquérant, dans un bâtiment contemporain, le musée des Beaux-Arts compte parmi les musées les plus importants de France en matière de peinture européenne des XVI^e et XVII^e siècles (France, Italie, Flandres, Hollande). Depuis 2007, le château médiéval accueille un Parc de sculptures.

Des collections remarquables

Elles présentent un vaste panorama de la création du XV^e au XXI^e siècle. et figurent parmi l'une des plus riches collections de peinture des musées en régions pour les XVI^e et XVII^e siècles italiens (Cosme Tura, Giordano, Guerchin, Pérugin, Tintoret, Véronèse), français (Champaigne, Poussin, Vouet), flamands et hollandais (Bruegel, Rubens, Ruysdael, Seghers, Van Der Weyden). Le XVIII^e siècle est représenté à travers des portraitistes et des paysagistes français et italiens (Boucher, Rigaud, Tournières, Tiepolo...) tandis que le XIX^e siècle se dévoile autour des peintres romantiques et réalistes (Courbet, Delacroix, Géricault) ou encore Corot et les paysagistes de Barbizon. La Normandie comme lieu d'inspiration est également présente grâce à Boudin, Monet puis, au-delà de l'impressionnisme, Bonnard, Dufy, Marquet, Van Dongen, Vuillard... Le XX^e siècle s'ouvre sur le cubisme français, présenté depuis 2017 dans une nouvelle salle (Gleizes, Metzinger, Ozenfant...). Les collections contemporaines constituées dès le début des années 70 puis poursuivies au fil des décennies grâce à une politique d'acquisition volontariste, se déploient autour de grands artistes internationaux : Barcelò, Delprat, Desgrandchamps, Frydman, Mitchell, Music, Pincemin, Plensa, Rebeyrolle, Reigl, Sicilia, Soulages... Le cabinet des estampes regroupe l'exceptionnelle **collection du Fonds Mancel de plus de 50 000 pièces**, présentées en partie dans le cadre d'expositions temporaires (Callot, Dürer, Rembrandt, Tiepolo, Piranèse, Sadeler...).

Des expositions ouvertes sur toutes les époques

Chaque année, le musée propose entre 6 et 8 expositions alternant art ancien et contemporain, peinture, dessin, estampe, photographie, suscitant autant de moments de rencontres.

Accessible à tous !

Le musée, **gratuit chaque 1^{er} week-end** du mois et **toute l'année pour les moins de 26 ans**, invite les familles (enfants dès 3 ans) à se joindre aux vernissages, à suivre des visites actives, des ateliers créatifs. Il accueille des artistes en résidence, sollicite les échanges avec le spectacle vivant, le cinéma, la littérature, la cuisine, ... Il crée sur mesure des nuits festives : nuit des morts vivants, des modèles vivants, nuit à la belle étoile, nuit étudiant...

Un parc de sculptures

Depuis 2007, le château médiéval est un écrin exceptionnel où se déploie un ensemble de sculptures, modernes et contemporaines. Auguste Rodin, *La Grande Ombre* (1902), Antoine Bourdelle, *Grand Guerrier* (1894-1900), Marta Pan, *Sphère coupée* (1991), Huang Yong Ping, *One Man, nine animals* (1999) ensemble monumental de dix sculptures juchées sur des mâts de 4 à 12 mètres de haut, François Morellet, *Un angle deux vues pour trois arcs* (2015), Jakko Pernu, *Ceiling Light* (2016).

Le dépôt par la galerie Lelong de la sculpture **Lou** (2015) de **Jaume Plensa**, devait s'achever en 2022. Mais la ville de Caen et son musée des Beaux-arts souhaitent l'acquérir en 2023. Une opération de financement participatif à permi de rassembler 5 % du coût total de la sculpture.

→ En ce moment

Gérard Traquandi

Cycle Résonance

2 avril - 4 septembre 2022

→ L'exposition événement de 2023

Sous le regard de Méduse, de l'Antiquité aux arts numériques

13 mai - 17 septembre 2023

Artistes invité(e)s

Pascal Casson

1er octobre 2022 - 19 février 2023

Peter Briggs

5 nov. 2022 - 12 février 2023

Dominique De Beir

Cycle Résonance

8 avril - 8 octobre 2023

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

GRATUIT pour les moins de 26 ans et pour tous, le 1^{er} week-end du mois

5, 50 € (TR : 3, 50 €) comprenant l'accès :

- à l'exposition Gérard Traquandi
- aux collections permanentes,

Accès

Le musée se trouve au cœur du parc du château de Caen.

Horaires

En juillet et août, l'exposition est ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h en semaine, le week-end de 11 h à 18 h. Le reste de l'année, l'exposition est fermée les lundis (sauf lundi 18 avril et 6 juin) ainsi que le 1^{er} mai et le jeudi de l'Ascension.



Musée des Beaux-Arts de Caen
Direction : Emmanuelle Delapierre

mba.caen.fr
facebook.com / mbacaen
twitter.com / mbacaen
instagram.com / mbacaen

→ Contact presse

Alambret Communication
Leila Neirijnck - leila@alambret.com
01 48 87 70 77 - 06 72 76 46 85

→ Contact presse régionale

Musée des Beaux-Arts
Anne Bernardo - a.bernardo@caen.fr
02 31 30 47 76 - 06 25 37 61 13